



Infos Patrimoine

Au sommaire ce trimestre

• En page 2 :

Le dossier du moment :
En 1789 à Saint-Moreil

• En page 3 :

Le saviez-vous ?

Du côté des voisins :
Saint-Priest-Palus

A découvrir :

un paysage à ne pas manquer !

• En page 4 :

Les habitants de nos forêts :
nouvelle rubrique

Le métier mystère

Infos diverses

« La Mémoire est l'avenir du passé » Paul Valéry

L'Édito du Président

Après un printemps bien arrosé, la belle saison est de retour : les randonnées dans notre campagne et les visites de notre cher patrimoine sont plus que jamais au programme. Concernant les actions en cours, les deux principaux projets traités cette année, soit l'abri de la croix médiévale du village de la Ribière au Gué et la vitrine sécurisée de notre église, arrivent à échéance. Pour la croix de la Ribière, le dossier devrait être définitivement clôturé avant la fin de l'été. Grâce aux généreux dons perçus, l'abri permettant de sauvegarder la croix et sans doute d'autres mobiliers archéologiques devrait être réalisé avant la fin de l'automne. Au préalable, le mur en pierres sèches attenant sera restauré par Jérôme Guérard, artisan maçon de la commune. Cette intervention sera financée par l'association Saint-Moreil Patrimoine.

En ce qui concerne la vitrine sécurisée de l'église, financée par notre municipalité, les artisans concernés devraient intervenir là aussi avant la fin de l'automne. Je remercie nos artisans Gilles Deluche, Jérôme Guérard et Samuel Duprat pour leur soutien aux diverses opérations menées en faveur de notre patrimoine communal. Je remercie également la municipalité pour le renouvellement de la subvention pour l'année 2016. Ce soutien financier est important : il nous permet de pouvoir réaliser chaque année de nouvelles actions au bénéfice de notre patrimoine.

La triste réalité du mois d'avril dernier démontre combien une vitrine sécurisée était nécessaire au sein de notre église. En effet, en pleine journée une petite porte (30 cm) de tabernacle en bois polychrome datant du XIX^e siècle a disparu. Restaurée par notre association et exposée dans le chœur de l'édifice, elle a été la proie de visiteurs malveillants. L'église n'a pas vocation à être continuellement fermée mais seuls notre vigilance et des moyens de sécurité adaptés peuvent la rendre moins vulnérable. Nous restons donc persuadés que cette vitrine sécurisée était l'unique solution pour que chacun puisse profiter du trésor d'église sans mettre son contenu en danger.

Venons-en maintenant à l'actualité de cet été. Votre Pôle Patrimoine est ouvert depuis le mois de mai, outre les éléments archéologiques présents et les documentations disponibles, une exposition photos thématique « détails d'architecture » aura lieu du 18 juillet au 18 septembre. Une série de photos prises dans nos villages, reprenant les réemplois, les sculptures, certains linteaux ou encadrements, des façades authentiques, tous ces détails qui font aussi le charme de notre bâti communal.

En septembre, nous organiserons les journées européennes du patrimoine. Le thème et le lieu sont en cours de décision, vous serez informés dès le début du mois de septembre. Enfin cette année, notre association collabore avec la municipalité pour l'organisation de la fête communale du 23 juillet prochain autour de l'étang du bourg. Concours de pêche, marché de producteurs locaux, animation musicale, barbecue, buvette, feu d'artifice... Nous avons grand plaisir à participer à cet événement communal. Profitons tous de ces moments de chaleur et d'amitié dans un cadre authentique d'exception : notre commune ...

Infos Patrimoine est un journal d'informations de l'Association Saint-Moreil Patrimoine, imprimé par Fabrègue et distribué par l'association.

Directeur de la rédaction : Francis Bonnefond : articles, photos et informations : les membres de l'association, internet.

Contact : Le Pommier-23400 Saint-Moreil

Téléphone : 05 55 54 90 28

Tél. port. : 06 79 83 79 81

Messagerie : bonnefond.francis@orange.fr

Francis BONNEFOND

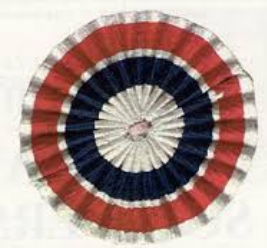


Le 14 juillet 1789, éclate la Révolution française. A Paris, partis des Invalides, les révolutionnaires prennent la Bastille. Un nouveau chapitre de l'histoire de France s'écrit. Mais que sait-on vraiment de cette période à Saint-Moreil ?

A cette époque sur notre commune, la plupart des villages qui existaient depuis le XIII^e siècle n'ont quasiment pas évolué. Il y en a fort peu de nouveau et l'habitat reste très dispersé. Les quelques maisons sont en pierre et couvertes de paille, souvent une seule pièce communiquant avec l'étable ou la grange attenante. La population vit

misérablement et se nourrit surtout de pain de seigle, de crêpes de sarrasin, de raves et de châtaignes. Chaque mauvaise récolte apporte disette et famine. La vie est très désorganisée, les villageois souffrent d'isolement dans les campagnes aux voies de communications inexistantes. Le produit de l'élevage est entièrement réservé pour payer le fermage ou les métayers. Les impôts royaux sont lourds, en plus il faut honorer les redevances, la dîme et les corvées. Il ne reste souvent plus rien pour la consommation des familles. Il est vrai que depuis les temps gallo-romains, la vie n'a cessé de se dégrader dans nos provinces. L'invasion romaine si profitable a duré dans la paix et la tranquillité presque trois siècles apportant modernité et sécurité. Ensuite les invasions barbares arriveront, plongeant la région dans la ruine et la désolation faisant ainsi reculer la civilisation pour plusieurs siècles. Mais revenons au XVIII^e siècle. Dans nos campagnes, les hommes valides s'expatrient comme maçons ou manoeuvres pour obtenir quelques ressources supplémentaires. Ils étaient ainsi environ 10 000 en Limousin à migrer avant la Révolution. Puis arrive ce mois de juillet 1789, quand, poussés par l'élan national, les habitants des campagnes se révoltent à leur tour. Chaque bourg ou village adopte des cocardes ou un drapeau tricolore, symbole de la République française. Le peuple révolté est las d'attendre il va alors se lancer dans « la guerre des châteaux ». A Saint-Moreil, l'église est investie on sonne le tocsin, les croix et les statues de Saints sont cassées. A l'époque, sur trois cloches, deux seront décrochées et partiront à Bourganeuf pour être fondues pour en faire des canons. Ce n'est qu'au début du XX^e siècle que notre clocher retrouvera une seconde cloche provenant de l'ancienne église de Charrières et datant de 1509. La municipalité réquisitionne chez le curé (le père Soumy) tout l'état civil depuis 1670. Le curé fait aussi remise de tout ce qui appartient à l'église. On vend l'ensemble sur la place. Cela rapporte 150 francs qui seront distribués aux plus pauvres pour acheter du pain. La municipalité délivre un certificat de civisme au curé, le félicitant de marcher sur la ligne révolutionnaire. La commune portant le nom de Saint-Maurille est rebaptisée *ganne la montagne* et retrouvera le nom de Saint-Moreil en 1801. Le presbytère est vendu comme bien national à un habitant de Sauviat en 1799. Ce dernier le rétrocède à la commune de Saint-Moreil trois ans après pour la somme de 823 francs.

La cocarde tricolore.



A Charrières, le château est attaqué, pillé et brûlé. Les papiers sont détruits, le mobilier distribué, le seigneur des lieux, le dernier Commandeur de Charrières Philippe de Marcellanges, est laissé pour mort, finalement que blessé, il finira dans la plus extrême misère. Le château quant à lui sera complètement rasé au début du XIX^e siècle, ses pierres serviront à construire les maisons du village. Par la suite, en octobre 1828, il sera voté une nouvelle délimitation cadastrale. Ainsi notre canton passera de 11 à 8 communes et par décret du 30 septembre 1829, la commune de Charrières sera définitivement rattachée à Saint-Moreil.



En déclarant le 4 août 1789 l'abolition des privilèges, l'Assemblée nationale fait table rase des fondations de l'ancien régime. Il s'agit donc, pour le nouveau Comité de Constitution du territoire, de créer une véritable unité territoriale et électorale, où seront exercées toutes les compétences administratives par des administrateurs élus. Les départements sont créés et Saint-Moreil, qui appartenait à la province de la Marche depuis le X^e siècle, devient alors commune du département de la Creuse. Pendant toute cette période révolutionnaire la Creuse n'eut pas à souffrir des tourmentes politiques. Les nobles peu nombreux émigrèrent ou se soumirent. Les ventes des biens du clergé eurent lieu sans scandale et la guerre civile ne trouva pas d'armée en cette terre. La Creuse ne fournira de soldats que pour combattre les ennemis de la France. Des hommes qui serviront avec honneur sous les drapeaux de la République.

Le saviez-vous ?

Saint Maurille, évêque d'Angers né en 336 et mort en 426 est le patron de notre commune Saint-Moreil. Une statue à son effigie existe dans notre église. On peut dire aujourd'hui que cette statue a eu un vrai parcours de miraculée. Réalisée au XVIII^e siècle en bois polychrome, elle fût bien évidemment installée dans le chœur de l'église. Mais en 1789 les révolutionnaires font la chasse aux statues de saints. Un paroissien, le bien nommé Maureille, part cacher la statue dans un fournil du village de la Vialle. Quelques années plus tard, le calme revenu, elle réapparaîtra dans l'église. En 1960, des travaux sont réalisés dans l'édifice. Malheureusement lors de cette opération toutes les boiseries et statues sont retirées. Les boiseries ne seront jamais remises, quant à la statue de Saint Maurille elle sera, avec celle de Saint Paul, remise sur un sol de terre battue dans la première pièce en entrant à gauche où se trouvent les fonds baptismaux. En 1996, lors d'une opération de nettoyage au sein de l'édifice, la nouvelle municipalité décide d'évacuer les statues en très mauvais état. A partir de 2001, l'association Saint-Moreil Patrimoine et les élus engagent des démarches afin de sauver Saint Maurille et Saint Paul. L'opération sera longue et difficile tant l'état des statues est désespérant. Mais à force de persévérance et détermination, les fonds seront trouvés pour sauver d'une disparition programmée nos statues. Il faudra 282 heures de travail aux professionnels de la restauration pour les sauver. Réinstallées dans le chœur de l'église avec système anti-vol en 2004, les statues de Saint Maurille et Saint Paul seront en 2005 inscrites à l'inventaire des monuments historiques. Opération sauvetage terminée et réussie !



Du côté des voisins : Saint-Priest-Palus

A Saint-Priest-Palus, la Révolution, on le sait, a fait disparaître l'église. En effet l'édifice, dont le patron était Saint Priest d'Auvergne, fût supprimé pendant cette trouble période.

Saint-Priest-Palus fût alors rebaptisé par les révolutionnaires la commune de *Montjumeau*. Le plus ancien curé de Saint-Priest-Palus que nos archives ont en mémoire date de 1499, il se nommait Jean de Souzdanas. A cette époque la commune avait pour nom : *Saint-Priest-Jartoudeix-de-Paluz*. Le dernier curé était Jacques Meilhac nommé en 1771, arrêté pendant la Révolution et déporté à Saint-Martin-de-Ré. Libéré au Concordat, il fût nommé à Augne où il mourut en 1831 à l'âge de 86 ans. Le Concordat, texte de loi signé en juillet 1801 par Napoléon Bonaparte, suscite de violentes critiques chez les anciens révolutionnaires mais il est accueilli avec un immense soulagement dans les campagnes. Ce texte met fin aux guerres civiles et religieuses qui divisent les français tout au long de la Révolution. En signant ce nouveau Concordat, le pape Pie VII reconnaît la République et renonce aux biens enlevés au clergé sous la Révolution.



A découvrir : un paysage à ne pas manquer !

Durant le printemps, une coupe de bois a eu lieu dans le Puy de Saint-Moreil. Ce chantier a permis une ouverture exceptionnelle sur le paysage. Ainsi au sommet du Puy s'ouvre à nos yeux un merveilleux panorama. Sans bouger, vous pouvez admirer les villages de Charrières, La Faurie, La Barde, Les Moulins, Le Pommier.

L'accès au site est facile : il suffit de suivre le chemin soit en partant du bourg, en prenant la rue du Puy et, à hauteur du n° 9 prendre le chemin en face indiquant *la Lande, Le Pommier*. Autre possibilité : se rendre route de la Lande et emprunter le chemin indiquant *Saint-Moreil*. Dans les deux cas, une fois sur le chemin du Puy de Saint-Moreil, suivre les panneaux indiquant « panorama ». Appareil photo indispensable !



Les habitants de nos forêts

Dans cette toute nouvelle rubrique, nous vous proposons de nous intéresser aux différents habitants de nos forêts.



Le sanglier : Il est probablement l'animal le plus connu de nos forêts. En France, le sanglier reste potentiellement l'animal le plus dangereux pour l'homme. Surnommé « la bête noire » il est en quelque sorte l'ancêtre sauvage du cochon domestique. Il peut vivre jusqu'à vingt ans. Cet animal massif peut atteindre 300 kg mais la moyenne se situe plutôt autour de 100 à 120 kg pour les adultes. Les mâles mesurent entre 100 cm et 170 cm de long et les femelles ne dépassent pas les 140 cm. Leur hauteur au garrot est variable mais n'excède pas 90 cm. Le sanglier a un

corps épais et légèrement plus fin à l'arrière. Son pelage varie de marron à noir. Les petits (les marcassins) sont marron avec des rayures. Cet animal fréquente tout type d'habitat : les forêts, les cultures ou les marécages. Il apprécie avant tout l'humidité et les zones où il sera à couvert. Le sanglier est une bête nocturne ou crépusculaire qui dort dans des bauges (nids creusés à même le sol) durant la journée. Les femelles (les laies) peuvent donner naissance à plusieurs marcassins entre 3 et 12 selon la taille de la femelle. Ce sont des animaux omnivores et opportunistes. Leur régime alimentaire est majoritairement composé de graines, de fruits, de racines, de bulbes, de céréales et d'insectes. Mais ils ne dédaignent pas non plus les charognes, voire même certains petits animaux qu'ils peuvent chasser. Il n'est pas rare de voir des traces de sanglier dans la nature ; outre les empreintes de pas à quatre doigts laissées dans la boue des chemins, le sanglier se frotte contre les troncs d'arbres, dans le but de se débarrasser des parasites. Les mâles adultes marquent également leur territoire en frottant leurs défenses sur l'écorce des arbres.

Mais la bête noire est considérée comme un animal nuisible. Chaque année il fait d'importants dégâts dans les cultures, et pour réguler les populations de nombreuses chasses et battues sont organisées. Cela permet de limiter la trop forte expansion du sanglier qui n'a pas de prédateur naturel. Sa population est estimée en France à environ 700 000 spécimens.



Le métier mystère

Dans notre précédent numéro, le métier de *limousin* était tout simplement un ouvrier maçon. Seriez-vous à présent découvrir ce qu'était le métier de « **Métivier** » ?

Infos diverses

Comme vous l'avez sans doute remarqué, notre chêne de la place de l'église est mort. Devenu dangereux, la municipalité doit se résoudre à le faire couper. Ce qui sera réalisé dans les prochaines semaines par une entreprise spécialisée. Si son état le permet, un morceau du tronc restera en place, une plaque de verre sera posée dessus. Ainsi, les cernes de l'arbre pourront être observées. Pour mémoire notre chêne avait été planté au printemps 1889, pour célébrer les 100 de la Révolution française.

SAINT-MOREIL 
Samedi 23 juillet 

La fête de l'étang !

Marché de producteurs
De 17h à 19h

Buvette et barbecue

Feu d'artifice
22h30

Concours de pêche
En 2 manches : 8h30 – 11h30 puis et 14 h – 16h30
Inscriptions et tirage au sort des emplacements à 7h30 puis 13h30
Sur inscription uniquement
Droit d'inscription : 10 € adultes – 5 € enfants
Contact : 06.74.08.74.57 ou 06.89.40.77.18
Lots : téléviseur, cartes de pêche...

Soirée Festive
Animée par LMLV

Organisation : Association de Météorologie et de Climatologie de Saint-Moreil (AMC) - 100 rue de la République - 47100 Saint-Moreil